

Simone Mathieu et Gabriel Amard s'écharpent sur une subvention

« Il n'y a aucun problème dans la majorité de Viry-Châtillon », jure Gabriel Amard. « Aucune polémique », renchérit Simone Mathieu, sous le regard amusé d'un public qui vient d'assister à une heure de bras de fer entre la maire Parti de gauche de Viry et le président de l'agglomération des Lacs de l'Essonne (Viry-Grigny), lui aussi fidèle de Mélenchon. Car jeudi, le conseil d'agglomération fut tardif et houleux entre les deux élus de la majorité.

A l'ordre du jour, le prolongement d'un partenariat avec l'Amin Théâtre et l'attribution d'une subvention de 25 000 €. Quelques semaines plus tôt, la ville n'avait pas reconduit sa convention avec la compagnie. « On a l'impression d'avoir été virés par la mairie », expliquait alors le metteur en scène, quand la maire assurait de son côté que la compagnie n'avait pas répondu à ses propositions de partenariat. De cette mésentente, Gabriel Amard, ancien maire de Viry, s'était fait arbitre en accueillant l'Amin Théâtre dans son agglomération et lui proposant des locaux... à Grigny.

Alors, quand, jeudi soir, le président explique que l'Amin aura pour mission de promouvoir la biodiversité par le théâtre, les dents grincent. « En toute sérénité, je ne voterai pas cette subvention », lâche Simone Mathieu. La culture n'est pas une compétence de l'agglomération, rappelle-t-elle. « On nous propose de l'installer rue de Ris à Viry, dans des locaux destinés au développement économique, et alors que

Jeudi soir, la maire PG de Viry-Châtillon et son prédécesseur et actuel président PG de l'agglomération des Lacs de l'Essonne ont eu des échanges assez vifs au sujet de l'aide accordée par l'agglomération à l'Amin Théâtre.

(DR. ET LP/F.M.)

« Elle est attribuée à une association qui s'est prononcée publiquement contre la politique culturelle de la ville »

SIMONE MATHIEU, MAIRE PG DE VIRY-CHÂTILLON

nous sommes en pleine enquête publique. » Enfin, dit-elle, « cette subvention est attribuée à une association qui s'est prononcée publiquement contre la politique culturelle de la ville ».

Embarassé par les déclarations de sa vice-présidente, Gabriel Amard

pointe qu'il ne s'agit « que » du renouvellement d'un partenariat qui existe depuis deux ans. « Le refus de cette subvention met en péril quatre emplois », insiste-t-il, parlant d'une « compagnie qui a toujours été plébiscitée ».

A tour de rôle, pour et contre prennent la parole. Pour, Jacky Bortoli, élu PC à Grigny, invite à ne « pas se servir d'un désaccord au sein de l'équipe de Viry pour remettre en cause tout le travail d'une compagnie ». Contre, l'écologiste Abdoulaye Fall pointe qu'« on utilise l'Amin à d'autres fins que celles de la biodiversité ».

Quand un élu le conforte, Gabriel Amard prend le micro : « Enfin quelqu'un qui a compris quelque chose. » Haussement d'épaule de Simone Mathieu. « Moi, je n'ai pas dû tout comprendre, soit je suis bornée, soit je n'ai rien compris à la vie. Des partenaires nous ont refusé des subventions pour nos actions culturelles sous prétexte qu'on avait déjà une compagnie en résidence ! » « Je vais finir par croire que vous persécutez une association », lance le président à un élu. A Viry, il n'y a « aucun problème », « aucune polémique »...

FLORENCE MÉRÉO